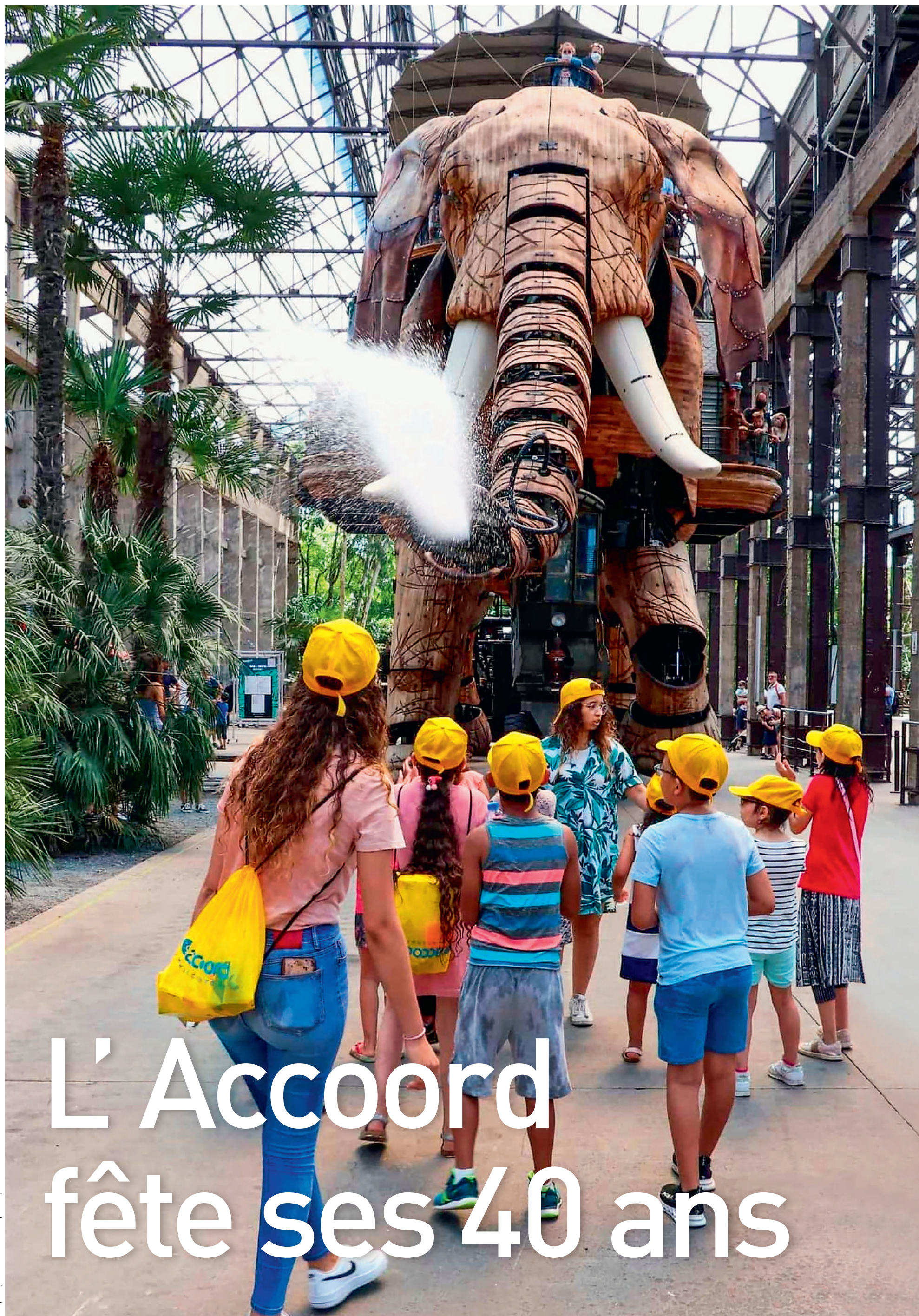




L'Accoord fête ses 40 ans

Ne pas jeter sur la voie publique

Altoso Photos

Supplément
rédigé par

**ouest
france**
Communication

et offert par

 **accoord**

Quatre décennies d'engagement associatif Bon anniversaire l'Accoord !

À l'occasion des 40 ans de l'Accoord, Laurent Hugot, président de l'association, et Johanna Rolland, maire de Nantes, se prêtent au jeu des questions-réponses.



Accoord



Ville de Nantes

Laurent Hugot et Johanna Rolland saluent le rôle majeur joué par l'Accoord au sein de la vie socioculturelle nantaise depuis 1985.

Quelles évolutions a connu l'Accoord depuis 40 ans ?

Laurent Hugot : le secteur de l'animation socioculturelle s'est structuré et professionnalisé. Les attentes des publics ont évolué, elles aussi. Mais les valeurs humanistes qui nous habitent sont les mêmes et le métier d'animateur reste un métier de passionné.

Johanna Rolland : l'Accoord a une incroyable capacité à s'adapter aux besoins des habitants. Elle l'a démontré pendant la crise du Covid, au travers de projets inédits. Elle continue de le montrer au quotidien, sur des sujets majeurs comme la transition écologique et la solidarité sociale.

Quel est son projet éducatif ?

L.H. : l'accueil de loisirs se doit d'être un espace d'apprentissage. Nous défendons l'idée d'une éducation populaire et inclusive, qui vise à permettre aux enfants de s'exprimer, débattre, expérimenter... et recommencer. Il s'agit de les aider à s'émanciper et à prendre conscience de leur capacité à transformer la société.

J.R. : à Nantes, nous considérons l'éducation populaire comme essentielle car l'émancipation d'un enfant se construit aussi en dehors du temps scolaire. Pouvoir compter sur un partenaire comme l'Accoord est une chance pour mettre en œuvre notre politique éducative.

Peut-on parler d'un « mastodonte » nantais ?

L.H. : l'Accoord est certes une grosse machine, mais qui agit au plus près des habitants, via un maillage d'associations de quartier. Être une structure de grande ampleur permet de déployer des actions ambitieuses, comme un plan handicap et de lutte contre les discriminations ou encore des actions en faveur de la transition écologique.

J.R. : l'Accoord est un pilier de l'animation socioculturelle à Nantes. Ses actions sont complémentaires de celles des autres associations, avec lesquelles ses centres tissent des partenariats dans tous les quartiers de la ville.

Un mot pour les bénévoles ?

L.H. : un immense merci ! Dans une société décrite comme de plus en plus individualiste, ils prouvent qu'agir à son niveau est toujours possible. À ceux qui n'ont jamais franchi le pas de l'engagement bénévole, je dis : « Lancez-vous ! »

J.R. : leur engagement de tous les jours pour accompagner les actions solidaires et les temps festifs contribue à essaimer l'énergie positive. Merci pour ça !

Et demain ?

L.H. : partout dans le monde, on assiste à des changements profonds et inquiétants. La montée de l'extrême droite renforce l'importance d'éveiller les consciences et raviver la citoyenneté. Plus que jamais, il va falloir adapter nos actions aux évolutions sociales et environnementales, tout en répondant aux besoins des populations fragiles.

J.R. : l'Accoord doit poursuivre avec la même détermination ses actions pour l'éducation populaire et la mixité sociale. Les projets que mènent ses équipes sont indispensables pour faire reculer l'isolement et le repli sur soi. Les défis sont immenses mais nul doute que le secteur de l'animation socioculturelle saura les relever ! ■

L'Accoord en chiffres

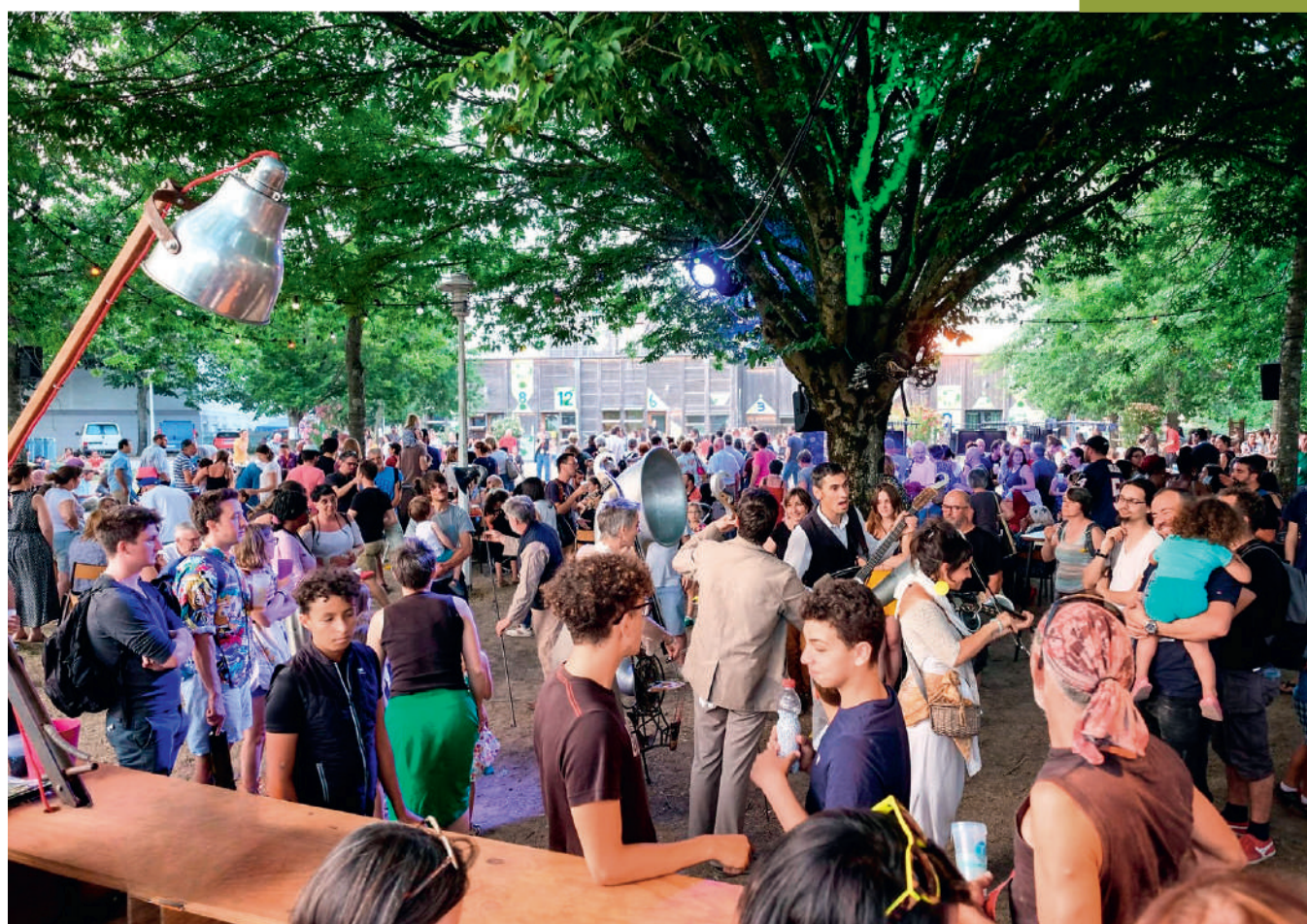
70
lieux ouverts à tous les Nantais

12 000
familles adhérentes

950
salariés

1 500
bénévoles

En 2022, un Soir de fête a été organisé à l'esplanade de la Maison de quartier de la Bottière.



Benjamin Rullier

L'Accoord à Nantes pour toutes et pour tous

Créée en 1985, l'Accoord assure la gestion de 40 accueils de loisirs, 18 espaces ados et 22 centres socioculturels. Association à but non lucratif, elle propose une offre de séjours et supervise la mise en place d'actions solidaires, comme des cours de Français pour les étrangers, de l'accompagnement scolaire, du soutien à la parentalité ou encore des projets de lutte contre les discriminations. Les tarifs appliqués sont calculés en fonction des coefficients familiaux.

AL - Accueil de loisirs
CSC - Centre socioculturel
MQ - Maison de quartier

Les structures présentées dans ce numéro spécial anniversaire sont désignées par cette flèche



Rédigé par

**ouest
france** 

Communication

Contact : 02 99 32 62 62

pour

 **accoord**



« Et avec vos pois chiches, des cookies ? »

Chameau en peluche à la main, Karina Gicquel débarque dans le local de l'épicerie solidaire. La directrice du centre socioculturel des Bourderies vient de se faire offrir ce cadeau par l'une des personnes en salle d'attente. « **Il est pas trop beau ? Allez, je vais le mettre sur mon bureau !** ». Face à elle, Lénéaïk, Pauline et Thomas retournent en riant à leur tâche. Comme chaque mercredi, une semaine sur deux, ils ont en charge l'encaissement des produits alimentaires et d'hygiène vendus à bas prix aux habitants du quartier.

Un ticket par personne

Entre les recherches de fournisseurs, la logistique et la vente, l'activité lancée il y a 3 ans demande beaucoup de travail à l'équipe. « **Ça répond à un vrai besoin mais on doit garder du temps pour nos activités principales** », tempère Karina. Arrivée il y a un an à la tête de la structure, celle qui travaille au sein de l'Accoord depuis 37 ans est une figure de l'association, où elle est connue pour sa jovialité... comme pour son fort caractère : « **C'est vrai que je ne me laisse pas faire, s'amuse-t-elle. Mais dans nos métiers, c'est crucial** ». Justement, une dispute éclate entre des clients, sur l'ordre de passage. Karina s'empresse d'y mettre un terme. « **Tout le monde a son ticket, personne ne passera devant personne** ».



Un mercredi sur deux, Pauline, Karina, Lénéaïk et Thomas gèrent une épicerie solidaire.

De leur côté, scanneur à la main, les autres membres de l'équipe accueillent les clients, qui arrivent deux par deux pour faire leurs emplettes parmi les produits bien rangés sur les étagères. « **Je peux prendre deux paquets de pâtes ?** », « **C'est combien, le Père Noël en chocolat ?** », « **Je vais prendre 300 g de pois chiches** ». Pauline, la secrétaire, s'occupe du vrac. « **Il faut savoir être polyvalente** », sourit-elle en faisant la pesée. « **Et voilà madame. Des cookies, avec ça ? Ils sont fait maison,**

15 centimes pièce ». Devant son ordinateur, Lénéaïk, la référente du programme, a soudain un problème. Elle n'arrive plus à se connecter au logiciel de gestion : impossible d'enregistrer sa vente. Thomas vient à sa rescousse. « **Attends, si tu cliques là, que tu vas ici... voilà, c'est reparti** ». Le jeune homme, qui suit un BPJEPS pour obtenir son brevet dans l'animation, est arrivé en décembre. « **Il a été notre cadeau de Noël** », lance Lénéaïk en riant. ■

Pas d'argent, pas de troc : tout est gratuit



Directeur du CSC de Saint-Joseph de Porterie, François Suaud (au centre) peut compter sur l'investissement de Françoise, Marie, Victoria, Didier et Sylvanie au sein du magasin gratuit.

On apporte quelque chose, ou pas. On repart avec quelque chose, ou pas. Le tout sans contrepartie. Ces règles de fonctionnement pas banales sont celles du magasin gratuit, installé les mercredis et samedis, au centre socioculturel de Saint-Joseph de la Porterie, depuis juin 2024. Un projet créé et géré par les habitants. « **On a été surpris par la qualité des objets donnés, en particulier l'électroménager** », note Didier. Avec son épouse, Sylvanie, ils font partie des

quelques 40 bénévoles investis dans le projet. Les dons de vaisselle ou liés à la petite enfance sont parmi les plus courants. Pour des raisons d'hygiène, aucun produit frais ni alimentaire n'est accepté. Pas de vêtement non plus, à part les déguisements. « **On a beaucoup d'objets de décoration** », rapporte Sylvanie. **Certains sont particuliers** », ajoute-t-elle, hilare, en désignant un bol doré et son petit bâton assorti. « **On a cru que c'était un pilon pour le mojito. En fait, c'est un**

objet religieux ! ». Dans un coin de la pièce, les livres pour enfants. Félix, 6 ans, cherche son bonheur sous les yeux de sa maman, Lucie. C'est la première fois qu'ils viennent : « **Une amie m'a parlé du concept. J'adore le réemploi, et tout ce qui incite à moins consommer** ».

Comme l'ensemble des articles du magasin, les ouvrages sont disposés avec soin sur des tables, étagères et caisses, données elles aussi. Une vitrine est même créée, ainsi que des aménagements pour les grandes occasions. « **Regardez ce qu'on a fait pour Noël** », lance Victoria avec enthousiasme. Sur son téléphone, la bénévole exhibe des photos du local en habits de fête, décoré de guirlandes, boules et sapin. « **Les gens donnaient tellement, c'était incroyable, se souvient-elle. On a fini par refuser les peluches, on ne savait plus quoi en faire** ».

Accessible à tous, sans inscription ni justificatif, le magasin est né au terme d'un an d'échanges entre les habitants et les équipes d'Accoord. « **Nous cherchions des idées pour créer des lieux de rencontre, permettre aux gens de se connaître** », indique François Suaud, directeur du centre socioculturel. En 15 ans, le quartier avait en effet vu sa population doubler et favoriser la mixité sociale devenait une priorité. « **D'autres projets ont vu le jour, ajoute-t-il. L'été, on a désormais une guinguette !** ». ■

Ils sont bénévoles à l'Accoord

De façon régulière ou occasionnelle, ils donnent de leur temps pour s'impliquer dans la vie de leur quartier, échanger, partager leurs passions ou leurs connaissances. Sans leur engagement, la vie socioculturelle nantaise ne serait pas la même. Zoom sur six bénévoles de l'Accoord.

Chérifa



Chérifa Le Gal.

« J'ai travaillé 30 ans comme Atsem, dont 23 à Malakoff. Le lendemain de mon départ en retraite, je me suis engagée à l'Accoord ! ». À 69 ans, Chérifa n'aime rien tant que retrouver d'anciens élèves qui viennent avec leurs enfants à la Maison des Haubans. Entre soutien scolaire et accompagnement de classes découverte, elle peut alors faire profiter à la nouvelle génération de son expérience et sa bonne humeur. Chaque mois, entre deux ateliers de couture, cette grand-mère de 4 petits garçons organise un grand repas pour tout le quartier. Souvent, plus de 50 personnes. « J'adore ça, s'enthousiasme celle qui fait aussi de la distribution alimentaire. Je passe la matinée à tout préparer et, le midi, on se régale tous ensemble ».

Tony



Tony Guiffard.

Toujours prêt à donner un coup de main, Tony se rend quotidiennement au centre socioculturel Accoord de Bellevue. Ce menuisier de formation, aujourd'hui à son compte, a débuté son engagement bénévole en 2016. « Je voulais partager mes connaissances en bricolage, et rencontrer de nouvelles personnes », explique ce père de deux enfants, aujourd'hui président du collectif d'animations. Distribution de colis alimentaires, accompagnement de sorties famille, organisation d'événements... Tony est toujours partant. « Notre chasse aux œufs de Pâques est un événement dans le quartier, se félicite le bricoleur au grand cœur. Comme nos décors d'Halloween. Mon cercueil-guillotine ou ma chaise électrique en bois recyclé font leur petit effet ».

Zohra



Zohra Chehlaoui.

À la Bottière, tout le monde la connaît. Bénévole régulière au centre socioculturel, Zohra régale les habitants avec ses talents de cuisinière. « Je prépare des couscous, tajines, rissas... Beaucoup de plats maghrébins », sourit la Marocaine qui travaille par ailleurs dans une crêperie. Arrivée d'Italie en 2013 avec son fils de 4 ans, elle s'est tout de suite investie dans la vie de quartier. « Accoord, c'est comme une famille. Les aider est toujours un bonheur ! ». Visite du Sénat, formation aux premiers secours, projet mené avec le Grand T... Son implication dans l'association a permis à Zohra de vivre de belles expériences. L'année dernière, elle a même appris à faire du vélo. « À 54 ans, pouffette-elle, il était temps ».

Patricia



Patricia Commeyne.

« Mon père était belge. Je sais ce que c'est, se sentir exclu parce qu'on est étranger ». Aujourd'hui vice-présidente de l'Accoord, Patricia a eu à cœur toute sa vie d'aider les victimes de discriminations. Depuis 2013, date de son entrée dans l'association, cette ancienne bénévole à SOS Amitié multiplie les actions au sein du CSC de la Pilotière. Ateliers de couture, soirées dansantes, conférences, projets solidaires... la retraitée est de tous les projets. « J'espère qu'on refera une fête dans le parc cet été. L'an dernier, il y avait des cracheurs de feu, des musiciens, on a fait un karaoké... Les gens étaient si heureux !, décrit-elle, avant d'ajouter en riant : J'ai eu confirmation que je suis meilleure couturière que chanteuse ».

Éric



Éric Martinache.

Pas besoin d'être spécialiste d'un domaine pour s'engager comme bénévole. L'important est de savoir écouter, et de faire preuve de pédagogie. Présent tous les lundis à l'espace numérique de l'Île de Nantes, Éric peut en témoigner. « Savoir effectuer les tâches bureautiques de base est suffisant pour venir en aide aux gens », explique le néo-retraité, investi par ailleurs dans un cinéma associatif et du soutien soclaire. Créer une adresse mail, télécharger une pièce jointe, trier ses photos, faire un achat en ligne... Autant d'actions qui semblent insurmontables quand on est en situation de précarité numérique. « Chaque fois qu'on aide quelqu'un à gagner en autonomie, c'est une petite victoire. »

Patricia



Patricia Rossi.

« Changer de pays, c'est devoir tout réapprendre, à commencer par la langue. » Brésilienne de naissance, Patricia a vécu en Italie, au Portugal, en Allemagne et en Angleterre, avant de venir en France. Depuis 2021, elle est formatrice pour adultes dans des ateliers d'apprentissage du français, au centre socioculturel des Hauts-Pavés. « J'ai vécu ce que traversent les gens, explique celle qui a obtenu son titre professionnel de formatrice en janvier. Ça m'aide beaucoup dans nos échanges ». Les spécificités culturelles sont au cœur de ses attentions. « En Afrique ou en Amérique du Sud, on est plus expansifs, plus tactiles qu'en Europe. Il est important de connaître nos différences pour réussir à nous comprendre. »

La nature comme terrain de jeu

Sur le seuil du local des animateurs, Nova se prélassait au soleil. Le chien dressé de Port-Barbe attend l'heure de rejoindre son groupe pour l'atelier d'éthologie, ou étude du comportement animal. En quelques années, il est devenu la mascotte préférée des enfants de 6 à 15 ans qui fréquentent l'espace de plein air basé à La Chapelle-sur-Erdre. « **Apprendre à jouer et interagir avec un animal, à comprendre ses réactions, est primordial**, assure Sylvain Vidaillac, responsable de l'accueil des groupes. **Avec un chien affectueux comme Nova, les peurs s'envolent, c'est magique.** »

Site historique d'Accoord, Port-Barbe dispose d'un cadre exceptionnel, aux portes de Nantes. Six hectares de nature au bord de l'Erdre, qui ouvrent un champ des possibles immense. Poney, sports nautiques, tir à l'arc, fun golf, course d'orientation, camping... Au sein du site classé Natura 2000, les enfants sont initiés à des sports et des activités qu'ils n'ont souvent jamais pratiqués ailleurs.

À pieds joints dans les flaques

Sous un préau, à côté de l'enclos des poneys, plusieurs enfants s'efforcent de viser une cible électronique avec des pistolets laser. Encadrés par leur animateur, ils sont en plein biathlon. Dans cette version campagnarde, la course se passe en forêt. « **Entre la terre et les flaques de boue, il ne faut pas avoir peur de se salir** », lance Sylvain en riant.



Accoord

Non loin de là, au milieu des paniers de disc golf remplis de frisbees, un autre groupe joue à cache-cache. C'est l'une des épreuves de la chasse au trésor que leur a concoctée l'animatrice. Avant de trouver leur Graal (qui se révélera être un paquet de bonbons, mais chut, c'est une surprise), les chasseurs en herbe doivent relever des défis, comme trouver des traces d'animaux sur le sol ou reconnaître certaines plantes. « **La découverte de la nature et la sensibilisation à sa préservation sont au cœur**

de notre projet pédagogique ». Outre l'accueil quotidien de quelques 200 enfants tout au long de l'année, Port-Barbe organise des stages pendant les vacances. Du VTT aux loisirs créatifs, en passant par les activités scientifiques ou l'équitation, des dizaines de thématiques sont proposées, en fonction de la période de l'année et des animateurs en présence. « **Nous ne sommes pas affiliés à un quartier en particulier**, précise le responsable. **Tout le monde peut s'inscrire.** » ■

À Port-Barbe, activités et jeux sont autant d'occasions de faire découvrir aux enfants la faune et la flore.

Qui a volé le goûter de Zorro ?

« **Les roulettes sont interdites au baby-foot, Marius !** ». Après le rappel de son animateur, Marius reprend sa partie endiablée avec ses copains du jour. Tous viennent régulièrement à l'accueil de loisirs du Grand Carcouët. Installé dans les locaux d'un ancien lycée, entre les quartiers du Breil et des Dervallières, le centre accueille les enfants de 2 à 12 ans. « **Nous recevons des publics différents, tant par leur âge que leur condition sociale** », souligne le directeur de la structure, Benjamin Gandon-Léger. La proximité d'un institut médico-éducatif, avec lequel est partagée une salle multi-activités est aussi l'occasion d'entrer en relation avec des enfants en situation de handicap. « **On travaille beaucoup autour des valeurs d'inclusion et d'ouverture à l'autre** », insiste l'animateur arrivé à l'Accoord en 2009, en charge aujourd'hui d'une dizaine de salariés exerçant, comme lui, en parallèle dans d'autres accueils de loisirs.

Accrochées au mur de l'espace des 5/6 ans, des maisons de Schtroumpfs colorées font office de *baromètre de l'humeur*. « **Le matin, l'enfant colle son étiquette sur une maison. La verte s'il est content, la rouge sinon. Le soir, on en discute avec lui et ses parents** ».

Donner une place aux familles est primordial. Un temps leur est consacré chaque jeudi. « **Récemment, on a fait un atelier préparation de smoothie. Les enfants ont adoré cuisiner avec leurs parents** », se félicite Benjamin.

Parole aux enfants

Cuisine et alimentation sont au cœur de nombreuses activités. Pendant les vacances, le groupe des 9/12 ans prépare le repas, et met le couvert. Une aide pour Zoubida, la cuisinière, et un éveil aux tâches ménagères. Un *comité du goût* a aussi été créé. Les envies des enfants sont entendues... bien que parfois un peu revues. « **Le menu fast food, c'est OK, mais avec burger végétal et frites de betteraves** », sourit le directeur, qui se destinait initialement à devenir agriculteur. Sa formation de vigneron n'est pas pour rien dans son envie de créer un potager, baptisé "Le Vieux Copain" parce que « **c'est notre pote âgé** ».

Tournages de fausses pubs, création d'un journal, ateliers photos... Les animations multimédias ne manquent pas. « **Si vous avez aimé Omar et Fred, vous allez adorer le Service Après-Vente du**



OFC

Grand Carcouët ! ». Pour l'heure, il faut se déguiser. Les enfants ne le savent pas encore, mais Zorro va bientôt débarquer à la recherche du Sergent Garcia... qui lui a volé son goûter. ■

Il était une fois dans l'Ouest, au Grand Carcouët.

Numérique, les ados forment les adultes

« On est payés combien, aujourd'hui ? ».

La mine réjouie, Giuseppe et Anfann arrivent au centre socioculturel des Renards (Boissière-Sensive). Au programme de ce mercredi après-midi : atelier de présentation d'une imprimante 3D. Les deux lycéens viennent aider à l'animer.

Leur salaire sera « la satisfaction d'être utile aux autres », répond Amar sourire en coin, qui s'occupe d'eux depuis des années. Depuis 4 ans, l'animateur a mis en place des initiations aux machines issues des nouvelles technologies (graveuse laser, découpeuse vinyle, fraiseuse numérique...). Objectif, donner accès aux jeunes de Nantes Nord à du matériel de pointe, et les inciter à former les habitants du quartier. « Favoriser les échanges intergénérationnels est au cœur de nos missions », souligne Amar.

3D et système D

Une fois les budgets débloqués pour acheter les machines, il a fallu apprendre à les faire fonctionner. « Comme pour nos projets vidéo, photo ou audio, on a d'abord essayé par nous-mêmes. Toujours essayer de se débrouiller, c'est un des principes-clés de l'éducation populaire ». Les animateurs ont aussi suivi des formations financées par l'Accoord. « Le soutien et la confiance dont on bénéficie sont une vraie chance », mesure celui



OFC

qui a intégré l'association en 2017. Une demi-douzaine de curieux ont répondu à l'appel du jour. Après une rapide présentation de ce qu'est une imprimante 3D et des logiciels, l'atelier peut commencer. Les participants vont concevoir l'objet de leur choix. De la figurine décorative à la pièce manquante d'une machine à laver, les possibilités sont infinies.

Habituée des activités proposées par l'association, Heejung est venue avec sa fille Maëva, 6 ans. « Mes enfants font du taekwondo et de la guitare grâce à Accoord », se réjouit la

Coréenne, elle-même inscrite à des cours de calligraphie et de cuisine. De leur côté, venues entre copines, Manon et Alya assistent, impressionnées, à la création de leur chat en plastique par l'imprimante.

« Moi, ça ne marche pas ! », lance une voix désespérée. Un appel au secours entendu par Giuseppe. Sous le regard mi-amusé mi-attendri d'Amar, celui qui, il y a 5 ans, arrivait d'Italie sans parler un mot de Français se mue en professeur. Un professeur dévoué, patient... et bénévole. ■

Giuseppe et Anfann animent des ateliers pour présenter le fonctionnement de machines numériques aux habitants du quartier Boissière-Sensive. Ci-dessus : une création durant un atelier.

Explorer d'autres horizons

« L'emplacement est idéal pour accueillir les jeunes », se réjouit Cécile Noëll, directrice du Studio 11/15. Situé en face des Machines de l'Ile, l'espace ado ouvert en 2014 propose des animations aux adolescents de toute la métropole nantaise. La proximité des lieux culturels avoisinants et du centre-ville en fait « un espace neutre, où les jeunes ont la possibilité de s'évader des codes des quartiers ».

Des partenariats avec le Zénith ou encore la Cité des Congrès offrent l'opportunité de mener des projets en lien avec le monde des arts et du spectacle. Comme ces accès en backstage pour interviewer Camélia Jordana et Roméo Elvis, dans le cadre d'un atelier découverte du journalisme. « Une super expérience, se remémore Cécile. On avait ensuite travaillé sur le montage et la diffusion radio des reportages ».

Cuisine ou thèque ?

Chaque semaine, un choix d'animations est proposé via les réseaux aux ados, pour occuper leur mercredi après-midi. Aujourd'hui, ce sera un cours de cuisine ou une partie de thèque, variante de base-ball, suivi d'un quiz géant. « On attend des groupes du Clos-Toreau, de Malakoff et de Beaulieu », indique Justine. En CDI depuis septembre, l'animatrice

de 24 ans connaît bien l'Accoord, qu'elle fréquentait ado. « Cécile était mon animatrice à l'époque », lance-t-elle en riant. Une expérience qui l'a poussée à en faire son métier. « J'ai toujours voulu travailler dans l'humain, aider les gens », confie-t-elle. Si elle a exercé auprès de différents publics, c'est avec les ados qu'elle se sent le plus à son aise. « On peut échanger, débattre, les faire participer aux projets. C'est tellement riche ».

Même enthousiasme chez son collègue Guilhem. À 22 ans, il effectue sa formation d'animateur en alternance au Studio 11/15. « J'étais graphiste, mais j'ai vite compris que je m'étais trompé

de voie », avoue ce passionné de dessin et de musique. Il fallait que je donne du sens à ma vie professionnelle ». Entre deux ateliers de graffitis ou sorties au parc Botanica avec ses « affreux », il savoure son bonheur : « Je n'ai jamais autant aimé travailler ».

Accompagnement scolaire, balades au musée, journée à la plage... Tout au long de l'année, l'équipe du centre s'emploie à proposer des activités à la fois ludiques et porteuses de sens.

En juin, ce sera le "Brevet des Loisirs" : une journée dédiée aux collégiens qui ont fini les cours. « L'an dernier, on a fait Koh Lanta à La Bernerie ! », sourit la directrice. ■



OFC

Au Studio 11/15, animateurs et ados affichent une belle complicité.

Ce que prépare l'Accoord pour 2025

Forum des Bénévoles

Le rendez-vous de tous les bénévoles de l'Accoord pour célébrer les multiples talents de celles et ceux qui font vivre les centres socioculturels. Solidarité, culture, cuisines, parentalité, numérique, jardin, co-éducation : toutes les thématiques seront représentées. Un temps convivial clôturera cette matinée.

♦ **Samedi 26 avril, de 9 h 30 à 13 h.** Maison de quartier Doulon, 44 300 Nantes. Gratuit.

20 ans d'Hip Opsession

Cette année, le festival Hip Opsession fête ses 20 ans. Pour l'occasion, Pick Up Productions organise une soirée spéciale à la Maison de quartier Doulon. Avec une programmation à faire rêver : Ben PLG, Youssef Swatt's, Keroué, Black Jeez, DJ Toutencamo.

♦ **Samedi 10 mai, à partir de 18 h.** Maison de quartier Doulon, 44 300 Nantes. Tarif : 25 €, réservations sur weezevent.

Scènes sans Frontières

Scènes sans Frontières est un festival des pratiques amateurs, créé par Coma Teatro et le centre socioculturel Accoord Hauts-Pavés/Saint-Félix en partenariat avec Pannonica. Le festival met à l'honneur les artistes amateurs nantais : danse, théâtre, musique, arts de la rue... toutes les formes d'expression sont célébrées.

♦ **Samedi 17 mai, à partir de 14 h 30.** Salle Paul-Fort, 44 200 Nantes. Gratuit.

Prélude aux Scènes Vagabondes

À l'occasion de ses 40 ans, l'Accoord met à l'honneur les artistes amateurs Nantais avec une soirée entièrement consacrée aux talents qui répètent dans ses locaux de musique. Venez les acclamer en ouverture des Scènes Vagabondes pour une soirée placée sous le signe de l'éclectisme musical et de l'énergie collective.

♦ **Jeudi 19 juin, de 17 h à 23 h.** Parc du Grand-Blottereau, 44 300 Nantes. Gratuit.



Accoord

Un dimanche au fil de l'Erdre

À la rentrée, l'Accoord co-organise un événement à Port-Barbe avec Ecopôle qui fête ses 25 ans cette année. L'occasion de célébrer l'engagement en faveur de la transition écologique de l'Accoord ainsi que le partenariat qui unit l'association à Ecopôle. Des animations seront proposées pour toute la famille : balade au fil de l'Erdre, activités de découverte de la nature à Port-Barbe, cuisine participative, création d'une grande fresque...

♦ **Samedi 21 septembre, de 11 h à 17 h 30.** Espace plein air de Port-Barbe, La Chapelle-sur-Erdre. Gratuit.

Fête du jeu

À l'occasion de ses 40 ans, l'Accoord organise une grande fête du jeu sur la place Commerce, le samedi 27 septembre, de 14 h à 18 h. Pour célébrer cet anniversaire, nous souhaitons rassembler toutes les générations lors d'un événement festif et familial en plein cœur de la ville. Avec comme point commun, le plaisir du jeu sous toutes ses formes. Au programme : parcours de motricité géant, grands jeux en bois, défis scientifiques, challenges sportifs, jeux coopératifs...

♦ **Samedi 27 septembre 2025, de 14 h à 18 h.** Place du Commerce, cour Roosevelt et square Daviais, 44 000 Nantes. Gratuit.

Ça aide pour les loisirs !

Toutes mes aides sur **metropole.nantes.fr/mes-aides**

ALL NANTES 02 40 41 9000
metropole.nantes.fr

Département communication externe et information - Ville de Nantes - 2024-07-1626 - SCOPIC / Adaptation : VUPAR - Imprimé sur papier recyclé